



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

XXXII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

difficile à supporter, que l'ingratitude.

## XXXI.

**I**L y a assez de rapport d'un homme liberal avec celui qui sème. Le laboureur jette son grain à l'aventure, le vent l'emporte, & le distribuë comme il luy plaist; les oiseaux en mangent une partie, qui se change par consequent en ordure; mais l'autre partie qui sera tombée plus avant dans la terre, après y avoir demeuré quelque temps comme ensevelie, paroistra aux yeux du laboureur pour le rejoüir, & retournera dans sa grange avec usure.

## XXXII.

**F**Aites tout le bien que vous pourrez tandis que vous jouïssiez de la faveur, & que la fortune vous caresse, vous le retrouverez au temps de l'adversité. Celui à qui vous faites  
du



du bien lors qu'il ne s'y attendoit pas, se croit doublement obligé. Tout le monde est redevable à celui qui fait plaisir aux gens de bien.

XXXIII.

**C**elui qui ne donne rien à personne, est le Thresorier de son heritier, lequel après la mort de cet avare, cachera sous des larmes feintes & sous une douleur apparente, la veritable joye de son ame. L'avarice des vieilles gens est un monstre fort ordinaire dans le monde, mais pour parler exactement de l'ardeur avec laquelle les personnes riches travaillent pour augmenter leur revenu, il faut dire, ce me semble, que ce desir & cette passion n'est autre chose qu'une pauvreté fort richement meublée.

XXXIV.

**N**E refusez point aux autres, ce que vous ferez peut-estre obligé de